

Le Smoke, l'AP-HP et Paul Auster

● Trois ans de lutte rue Delambre pour préserver un lieu culturel.

Par un midi de fin d'été indien, à la terrasse du Smoke, un café-restaurant pas comme les autres qui a su résister aux requins de la spéculation immobilière ⁽¹⁾. Une histoire mouvementée que Pierre Meige, auteur, poète et chanteur me raconte.

L'ambiance est sereine, des passants s'arrêtent volontiers pour serrer la main et dire quelques mots. Une charmante blonde prend la commande : salade, rôti de bœuf, une seize, un Beaujolais américain...

"Je jouais dans un café-théâtre où passait Romain Bouteille, commence Pierre. Pendant le spectacle un type s'approche et m'apprend qu'un certain Lazhar, patron du Smoke, aimerait me rencontrer. Curieux, j'y vais histoire de jeter un œil et de boire un coup. Je m'installe au comptoir. À côté de moi, j'avise un mec avec une gueule à la Bronson, du caractère quoi ! Je lui demande : "Il est où le patron ?" "C'est moi !" répond-il. Lazhar c'est un berbère, à mille lieues de la mentalité boutiquier, un homme libre, du genre : "Tu paies pas aujourd'hui, t'as pas de fric, pas grave, tu paieras demain !" Très vite on est devenus copains."

Après avoir fait tous les boulots, ouvrier, ouvreuse d'huîtres à Montparnasse, Lazhar se lance dans la limonade en 1995. Au même moment, il lit Smoke, Brooklyn boogie, le roman de Paul Auster. C'est le coup de foudre. Il écrit à Actes Sud, l'éditeur du romancier ! Surprise, Paul Auster lui envoie un petit mot. Lazhar n'a plus qu'à accrocher l'enseigne de son bistrot.

"Puis, continue Pierre le poète, j'ai l'idée de lancer Le Cabaret du Smoke. Ouverture le dimanche après-midi. Eh ! oui, le

bagarrent avec pugnacité. Formidable, Castagnou, c'est un maire qui fait son boulot ! On convoque des journaux. Vingt Minutes, Le Parisien, L'Humanité publient de bons papiers. Libé, Télérama demandent s'il y a des pipoles !! Je réponds : bien sûr qu'il y a des pipoles : on va déterrer Montand, Piaf rentre bientôt de tournée et puis... y'a Paul Auster, le parrain du Smoke."

Encore affamé, Pierre se lève et va chercher une imposante assiette de pommes de terre sautées. Fameuses, les patates de Lazhar. Rassasié, il continue : "Un jour, j'appelle le standard de l'AP et je me trompe de numéro. On décroche : "Lemonnier, j'écoute." Incroyable coup de pot, je viens de tomber sur celui qui, avec Lhostis le président du CA de l'AP, mène la danse. Avec ces deux-là, la messe est dite. On décide de leur donner de nos nouvelles. On les harcèle. Et ça marche. Les petits vieux s'arrêtent au café pour demander le numéro. Les parents d'élève se mobilisent. Cent coups de fil par jour, le standard de l'AP craque. On reçoit des lettres de partout, des States, du Canada, de touristes qui en ont marre des trucs à pizza, des cantines à sushis et préfèrent la cuisine de Lazhar."

Pierre reprend son souffle. « Grâce à l'aide de Lazhar et de Lorry Prado qui a un studio d'enregistrement dans le 14e, je grave un CD avec Marie-Agnès Roc, Bernard et d'autres vagabonds étoilés.

Bernard publie Noël noir, quinze nouvelles noires pour défendre Le Smoke. Sur ce, sans complexe, l'AP propose à Lazhar une cambuse dans le 18e, à deux pas du périph !

Tout ça nous amène en juillet dernier. Les menaces se précisent. Lazhar doit rendre les clés le 9. L'expulsion est prévue en août. Je suis aux Francofolies. Bernard prend le relais. Et d'un seul coup la bonne nouvelle arrive : l'AP, cet "Etat dans l'Etat", cédant sous la pression et la mobilisation accepte de signer un nouveau bail de neuf ans ! Voilà. Trois ans de baston ! On a gagné la solidarité du quartier, des amis en pagaille et un nouveau bail."

Pierre et moi terminons sur deux espressos et prenons rendez-vous, dimanche au cabaret. Il y aura des chanteurs, des auteurs et... les nouveaux Parnassiens.

JACQUES BULLOT

⁽¹⁾ 29, rue Delambre, tél.: 01.43.20.61.73. Cabaret le dernier dimanche du mois, à 14 heures. Entrée libre.

⁽²⁾ 28, rue du Moulin de la Pointe, 75013. L'association édite des livres et la revue Chemins de traverse

⁽³⁾ Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, tristement célèbre pour le démantèlement de l'hôpital Broussais et autres méfaits.

Pierre le poète

Pierre Meige, poète, chanteur, écrivain est un passeur. Il met sa créativité et son sens du partage au service de ceux qui ont envie d'étoiler leur quotidien. Il anime des ateliers d'expression artistique, aide des jeunes à ciseler leur répertoire, loin des machines à casting. Pianiste, il joue surtout du jazz et de la musique rock. En 1975, il chante dans des groupes éphémères et devient pianiste de bar à Saint-Germain-des-Prés. En 1980 il entame une carrière de chanteur et signe six albums chez RCA.

Il a publié des essais, des romans noirs ou fantastiques, des poèmes : De l'autre côté du périph, recueil de poésies (Ed. Bérénice), La Dame blanche, Noël noir, Les poètes du Rock, Dernières nouvelles du fond (Ed. de l'Ours Blanc), Mémoire de la cité du 2152 (Collection du patrimoine du 93), L'heure injuste (Ed. la Passe du vent), Bains douches (Ed. Arcadia), Paroles vanvéennes, Gueule d'ange, A vos plumes les poètes, Dites-le avec des femmes (Ed. du Bout de la Rue). Site : www.myspace.com/pierremeige

BECKETT EN SALLE DES MARIAGES

La sculpture du buste de Samuel Beckett attend les visiteurs au premier étage de la mairie du 14e... Inaugurée le 11 novembre dernier, à l'occasion du centenaire de la naissance de l'écrivain, elle avait été remise par son auteur Teresa Kochanowska-Manojlovitch en salle des mariages mercredi 24 octobre, dans le cadre de "La fureur des mots", en présence du maire et de son adjointe à la culture. Marie-Christine Barrault, Barbara Hutt et Pierre Chabert, complice de longue date de l'œuvre de Beckett, ont fait résonner la belle langue dépouillée de ce grand auteur (voir la Page n° 72) qui a écrit tantôt en anglais et se traduisant volontiers, tantôt en français. Un excellent film documentaire inédit sur les dernières pièces montées au Théâtre du Rond Point terminait la soirée, organisée en relation avec APLE 14 ⁽¹⁾ et l'Association Paris Beckett.

⁽¹⁾ Association pour la promotion de la lecture, de l'écriture dans le 14e

CAFE SIGNES



Martine Lejeau Perry, cette année encore, a ouvert le Café Signes tout un week-end à un groupe d'artistes qui a présenté ses cartes de vœux. Cette association, "Seine", est animée notamment par Brigitte Tartière, plasticienne qui a conçu et dessiné le logo du café, les tee-shirts et les sets de table. Elle et son mari

Le poète lecteur d'espace

● "Chez les Dogons du Mali, la montagne est un livre."